Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Saint-Calais-du-Désert - Tome IV

Saint-Calais-du-Désert. — *Population :* 867 hab. en 1901 ; — 794 hab. en 1906.

Michel Palix, papetier à Saint-Calais, achète un moulin à foulon de Marie Boissière, veuve de Jul. Hervé, 1777, et vend un moulin à papier à Et. Appert, marchand à Couterne, 1779.

Un dessin de l'ancienne église, signé : L. Hervé, rhétoricien (au Petit-Séminaire de Mayenne, et depuis professeur de dessin au Lycée de Langres), la montre sous deux aspects, la façade et la côtière sud, avec ses murs crevassés, étayés de croisillons et d'arcs-boutants en bois.

L'arrêté départemental du 8 août 1792 prétendait supprimer la paroisse et l'annexer à Couptrain.

Une grotte artificielle de N.-D. de Lourdes a été édifiée par l'initiative de M. le vicaire Foubert, sur la rive gauche de la rivière, à un kilomètre du bourg, et un chemin de croix érigé sur le penchant de la colline. Les paroissiens se dévouèrent à cette œuvre.

Curés : Un beau cadran solaire, dédié en 1646 au curé Jean *Guymard,* a été transféré, on ne sait pourquoi, à Ahuillé. — Franç. *Horeau,* mort le 18 mai 1742, laisse à ses neveux une clos. au bourg de Loupfougères. — René-Jean *Foucher* était de la famille des Foucher de Commerçon, de Melleray. — Et. *Guilloux,* Jacq. Ripaux et Ch. Delogé, prêtres à Saint-Calais, présentent à la municipalité de Lignières, le 12 floréal an V, leur extrait d'âge. M. *Guilloux* rétracta, le 16 mars 1798, le serment de haine à la royauté qu'il avait prêté, fut emprisonné à Laval, exempté de la déportation en raison de ses maladies, puis détenu dans la maison de réclusion d'Evron, le 20 juin 1798. Il y était encore le 29 décembre 1799.

Jacq. Julliard et Marie Lemonnier, de Saint-Calais, sont nommés instituteur et institutrice le 29 brumaire an V.

École communale dirigée par les sœurs d'Evron, laïcisée par arrêté préfectoral du 21 août 1903.

Jean Revel, escuyer ; Rob. de la Métairie, Estienne dou Molin sont cités aux francs fiefs de Saint-Calais, en 1312. Le premier était sieur de la Revellière, sans doute ; les deux autres ne sont pas connus.

Le 22 sept. 1793, une troupe armée, celle sans doute de Lassay, exige de Julien Delogé, ancien maire, 500 ℔ pour l'emprunt forcé, et comme il ne peut fournir cette somme, six hommes s'installent chez lui, et après avoir dévoré toutes ses provisions, mettent le feu à sa maison.

Un détachement de l'armée de Mayence, en retraite sur Alençon à l'approche des Vendéens, était cantonné à Saint-Calais, le 20 nov. 1793.

L'*inventaire* de 1906 s'est fait le vendredi 9 février.